

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1844 \(15 juin - 16 octobre\) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine Victoria](#)[Item](#)[2.](#)
[Paris, Lundi 7 octobre 1844, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

2. Paris, Lundi 7 octobre 1844, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Absence](#), [Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Femme \(politique\)](#), [Inquiétude](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(François\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1844-10-07

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication 776/148

Information générales

Langue Français

Cote 1499, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

2. Paris lundi 7 octobre 1844,

1 heure

Voici ma seconde lettre depuis votre départ. Départ, absence, c'est abominable. Je ne suis pas raisonnable. Je m'inquiète, je me désole. Hier je suis arrivée à 5 1/2 à Champlatreux. Très bonne et Gracieuse réception, M. & Mme Molé sur le perron. Personne au Château que M. & Mme de la Ferté & Madame, je ne sais what de l'aigle. Petite femme une lionne.

Le diner à 7, la causerie générale jusqu'à 10 1/2. Ce matin à 9 heures promenade à pied dans les serres, & à 9 1/2. All night go on. J'étais ici avant midi. Il ne s'est pas dit un mot de politique. L'humeur est douce & galante.

Voilà Génie qui entre votre lettre à la main. Belle lettre ! Belle aventure. Vous voyez bien que vous ne songez à rien. Que personne ne s'occupe de vous, et de ce qui vous regarde chez vous. Partir avec une roue qui ne tourne pas ! Rester pour cela cinq heures de plus sur la grande route. Coucher dans une méchante auberge. Une chambre qui n'aura pas été avec des matelas froids, du linge humide. Un stupide valet de Chambre qui n'aura su rien faire ! Je suis dans une colère, ah mon dieu, que je suis en colère ! Ce voyage commence mal. Je vais plus que jamais me chagriner. Je ne saurais rien vous dire que mon désespoir.

Le temps est clair, mais le vent est très froid et très contraire et suffisamment fort pour vous rendre bien malade. Si vous étiez très bien portant, très fort, je serais très inquiète. Voyez un peu ce que je suis aujourd'hui ! 3 heures

Je viens de voir Appony & Bacourt. Point de nouvelles, ils m'en demandent. Voici une lettre de Lady Palmerston reçue à l'instant et que je vous envoie. Ils ne viennent pas à Paris. No harm. Adieu. Adieu, plus que dearest. Si vous pouvez vous soigner. Si je pouvais avoir demain de bonnes nouvelles. Et que je serais contente. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 2. Paris, Lundi 7 octobre 1844, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1844-10-07.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2103>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi 7 octobre 1844

Heure 1 heure

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Château d'Eu

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

2/

1499
jeudi 4 octobre 1844.

1 heure.

Voici ma seconde lettre de qu'on m'a
déjà. départ, absent, c'est
abominable. je ne suis pas saisi
: noble, je ne m'inscris, je ne suis
pas.

hier je suis arrivé à 5 $\frac{1}{2}$ à
Chambray. Un bon et grand
réception, M. & M^{me} Koli' mes
person. je suis au château par
M. & M^{me} Laferté & Madame, je
me suis un peu de l'air. petite femme
une lionne. Le dîner à 7 la cuisine
général jusqu'à 10 $\frac{1}{2}$. c'est
à 9 heures prononcé à pied dans
les rues, à 9 $\frac{1}{2}$ all right per-
son. j'étais en avant-cour
et ne s'est pas dit un mot politique

6

8

t. il jusqu'à
point où
fes ?

Louise
moult.

lui bien.
cette nuit.

coucheroi
à fort

un peu de
vous

vous
Adieu.

à cord
en tendre

m'écrit
vous

Le
Adieu

Ministère

DES

Affaires Étrangères

CABINET

Château d'Eu - Lundi ¹⁵⁰⁰

7 Oct. 3 heures.

1844

Je ne vous répète pas
le récit de tout ce qui s'est
passé dans une chambre sur la
route, à attendre une voiture de Rouen.
J'ai beaucoup pensé à vous, et à
l'impatience que vous auriez, bien plus
vive que la mienne. Cela m'a calmé.
Au fait, j'étais à l'œuvre, devant un
bon feu, et j'étais sur qu'une voiture
m'arriverait. Quand elle est arrivée,
la suite solide qu'on eût trouvée, les
deux glaces des portières manquaient. On
y a adapté des rideaux d'épaisse percale
verte. Un vrai sarcophage. Au reste
il roulait bien. Quand j'ai relayé à
Tolles, j'entendis un groupe autour de
ma voiture. Je ne voyais rien & on
ne voyait rien. J'entendis dire: « C'est
M^r. Guizot. Pourquoi s'informe-t-il
comme ça? Il n'en a ^{pas} besoin. Ici, tout

elle,
l'été
elle
ce sont les
ce sont
après de
ce qui
cela
grande
haut
à dire
près,
de val
qui fait
vendre
par plus
à la

Vous vous dir que mon desespoir.

Le temps est tel que moi le vent est
très froid et très contraire et suffira-
ment fort pour vous rendre très malade.
si vous étiez très bien portant, très fort,
je vous en dirais un peu. voyez un peu
ce que j'ai aujourd'hui!

3 heures. je viens de voir appony &
Dacourt. j'ai vu de nouvelles, ils
ne se demandent. voici une lettre
de lady Saluerton reçue à l'instant
et que j'ai vue avec eux. ils ne s'en
per à pain. un bonjour.

adieu, adieu, plus qu'il en faut. si
vous pouvez vous en aller. si j'ai
pu vous en dire de nouvelles de bon
nouvelles. un peu j'en dirais encore
adieu. adieu.